

« GAYS ET LESBIENNES DANS LA COMEDIE : Prisonniers des stéréotypes ou libérés par l'humour ? » OUTIL PEDAGOGIQUE



Hannah Gadsby, *Nanette*, 2018



Josiane Balasko, *Gazon Maudit*, 1995

Présentation de l'outil

Quel est ce drôle de mécanisme qui pousse l'assemblée à pouffer quand un tonton un peu réac se lance dans sa fameuse série de blagues sur les blondes à un souper de famille ? Une norme – stéréotypée mais ancrée – dicte que la blonde est l'archétype de la bêtise et de la naïveté. Cette norme est perturbée par l'histoire en cours où tout est d'apparence normal. L'assemblée ne rira que quand le personnage sera rentré dans le rang, quand il aura retrouvé son statut normé en agissant stupidement. Par la blague d'apparence anodine, un stéréotype négatif est entretenu. Comment pourrions-nous transposer ce constat sur les blagues, comédies, ou sketches qui représentent des personnages gays ou lesbiens ? Comment les comédiens et comédiennes issu.e.s des communautés homosexuelles s'emparent-ils.elles des stéréotypes dont ils.elles sont prisonniers.ères pour faire rire ? Avec quel effet ? Cette démarche d'animation pédagogique permet d'interroger ce qui construit et perpétue notre regard stéréotypé sur les communautés gays et lesbiennes (terme choisi en regard de la faible visibilité offerte dans les médias à la diversité des communautés LGBTQI+). À travers l'étude de différents supports issus des cultures populaires,

chaque participant.e pourra identifier ce qui contribue dans l'humour à renforcer ou faire vaciller la dictature d'une norme.

Thèmes abordés : Éducation aux médias, humour, stéréotypes, vivre-ensemble

Durée : 2h

Public : 16+ (de 5 à 20 participant.e.s)

Matériel : Installation de projection (ordinateur / baffles / projecteur)

Préambule pour l'animateur.trice

L'animateur.trice de cette activité aura pu s'approprier chacun des extraits mentionnés. Liberté lui est offerte d'étoffer chaque étape, de la customiser selon ses inspirations ou les habitudes cinématographiques du groupe de participant.e.s, de sélectionner parmi les extraits pour laisser une part plus grande au débat.

L'idée centrale :

De manière récurrente, l'animation tournera autour d'un questionnement :

Dans chaque extrait : qu'est-ce qui est incarné comme anomalie ? Et en quoi cette anomalie est indépassable et devient donc comique ?

Démarche d'animation

1. Introduction : L'humour pour soulager une tension (15 min)

Diffusion de l'extrait « Hannah Gadsby : Nanette » (2018 – Australie)



Questions adressées aux participant.e.s :

Que retient-on ici de la fonction du rire, de l'humour dans la société ? Que signifie « relâcher une tension » ? Que veut-elle dire quand elle évoque le fait d' « être la tension » ?

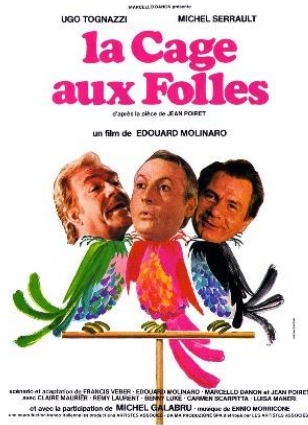
Pistes d'analyse de l'extrait

- Hannah Gadsby propose une analyse de « comment on fait rire » :
 - On crée une tension artificielle chez le spectateur ou la spectatrice par l'histoire racontée, un mystère qu'il faut éclairer. « Qu'y aura-t-il de drôle à cela ? »
 - On relâche cette tension chez lui grâce à la chute, la blague finale.
- L'artiste évoque la difficulté de créer de la tension sur sa propre condition : celle d'être une artiste lesbienne. C'est sa posture de lesbienne aux allures quelque peu masculine qui génère de la tension chez les spectateurs.trices, car elle est « hors-normes ». Elle soulage cette tension par l'autodérision.
- Le spectacle pose une réflexion générale : comment cela se fait-il que la vie sexuelle de l'artiste représente en tant que telle une tension dans notre société ? Quel effet cela a-t-il pour l'artiste issu de la communauté LGBT+ de toujours devoir rire de lui-même ou d'elle-même ?
- **Souvent, le soulagement de la tension se fait en rétablissant une norme bien entendue par les spectateurs.trices. Cette hors-norme comique dépend de**

notre pré-conception. Les blagues ne fonctionneraient pas si nous n'avions pas un regard empreint de fantasmes et d'imagerie passée.

2. La caricature « rigolote » du gay au cinéma (45 min)

Diffusion de l'extrait « La cage aux folles » (Edouard Molinaro, 1978, France)



Questions adressées aux participant.e.s :

Quelles semblent être les caractéristiques d'un homosexuel ? À quelle norme ces personnages dérogent-ils ? Quelle est « leur » norme ? Qu'est-ce qui incarne l'anomalie ? À quel moment précis avons-nous ri ?

Pistes d'analyse de l'extrait

- Cette scène devenue mythique dans l'histoire du cinéma français, donne à voir deux homosexuels qui ne correspondent en rien à cette norme : sensibles, (trop) délicats, ils empruntent leur attitude au registre du féminin jusqu'à la caricature. La norme pour un homme dans notre société est d'être viril. Cette distinction, ce décalage est déjà sensé faire sourire.
- La scène donne à voir ces deux « hors-norme » essayant de se rapprocher de la norme virile. Mais de manière irrépessible, la « nature gay » des personnages refait surface. Albin est trop maladroit et ne sait pas gérer ses émotions. Même Renato a le petit doigt en l'air et trahit sa personnalité.
- ***Ici, pour les spectateurs.trices, les personnages homosexuels sont montrés comme « irrépessiblement efféminés ». Le rire sera déclenché à chaque fois qu'ils reviennent, malgré eux, dans cette norme-là, après avoir tenté de s'en éloigner. Quelle impression cela nous offre-t-il sur une communauté ? Que les***

homosexuels seront de toute façon toujours trop éloignés de nous pour que nous cohabitons avec eux ? Ou au contraire représente-t-ils une possibilité d'ouverture et de tolérance ?

Diffusion de l'extrait « Gazon maudit » (Josiane Balasko, 1995, France)



Questions adressées aux participant.e.s :

Quelles semblent être les caractéristiques d'une lesbienne ? Qu'est-ce qui différencie ce personnage de l'autre femme ? Qu'est-ce qui est « anomal » ? Qu'est-ce qui semble irréprouvable chez Marie Jo ?

Pistes d'analyse de l'extrait

- Marie-Jo, le personnage joué par Josiane Balasko, a des caractéristiques physiques reconnaissables : cheveux courts, attitude masculine, elle est camionneuse, s'y connaît en mécanique, fume des cigares.
- Ses caractéristiques psychologiques : elle est relativement sans gêne et spontanée, elle ne peut pas s'empêcher de draguer une autre femme. Elle incarne malgré tout une forme de liberté : elle écume les routes de France, elle est libre et s'assume comme elle est.
- L'autre personnage, joué par Victoria Abril, entre également dans une norme stéréotypée : celle de la femme au foyer bien sage, qui attend son mari en s'occupant de la maison et des enfants selon ses desideratas.
- ***On sent poindre une forme de paradoxe : le film a certainement été fait de bonne foi. En « osant » incarner un tel personnage, l'ambition est probablement de faire avancer les mentalités... tout en maintenant un certain stéréotype.***

Diffusion de l'extrait « Pédale douce » (Gabriel Aghion, 1996, France)



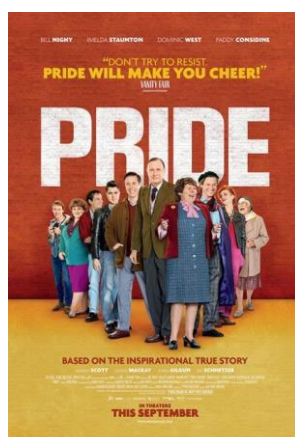
Questions adressées aux participant.e.s :

Quels indices nous permettent de très vite savoir dans quel lieu on se trouve ? Qu'est-ce qui place ces personnages en dehors des normes ? En quoi ces caractéristiques sont-elles justes ou exagérées ?

Pistes d'analyse de l'extrait

- Les gays semblent vivre une vie totalement parallèle : barman sans gêne, guide spécifiquement homo, *backroom*, chansons qui fonctionnent comme des hymnes, cuirs, travestis, obsession pour le sexe, attitude libérée, danse flamenco, striptease, ... L'altérité, les traits de caractères *de ce qui est autre*, est ici durcie. Un gouffre séparerait les hétéros du mode de vie des homosexuels.
- Le personnage féminin intéresse le héros parce qu'elle appartient à ce monde exotique, où tout semble autorisé.
- ***Les spectateurs.trices sont sensé s'identifier au héros hétérosexuel, découvrant tout cet univers avec ses yeux de chef d'entreprise un peu réac. Si le film recèle une leçon de tolérance, cette tolérance est sensée s'exercer à l'égard d'une communauté dépeinte de manière grossière, comme si tous les homosexuels avaient ce style de vie totalement « hors normes ».***

Diffusion de l'extrait « Pride » (Matthew Warchus, 2014, UK)



Questions adressées aux participant.e.s :

Qui sont, dans cet extraits, les personnages caricaturés ? Comment ont-ils été sortis de leur norme ? Qui est « l'anomal » ? Qu'est-ce qui semble irrépessible chez eux ?

Pistes d'analyse de l'extrait

- La norme entendue pour ces personnages – issus d'un milieu populaire, mineurs, âgés – est qu'ils sont réac et intolérants. Dans le film, ces mineurs en grève reçoivent le soutien d'un collectif gay. Contraints de les accueillir, ils se doivent de faire fi de leurs aprioris sur cette communauté. Les gays gardent certaines de leurs caractéristiques stéréotypées (ils dansent, sont libérés), mais sans être ridiculement caricaturaux.
- ***Ce qui est drôle ici, ce ne sont pas les caractéristiques stéréotypées des homosexuels, mais plutôt l'inadaptation des gens qui les accueillent. Ce retournement est intéressant car il montre comment l'humour peut faire évoluer les mentalités en faisant rire de l'intolérance plutôt que des personnages « hors-normes ». Ici, le public réalise probablement que ce sont les personnages du village qui sont anormaux, avec leur esprit étriqué.***
- Pour l'animation, c'est ici une opportunité de pointer des exemples de personnages de fiction qui sont drôles par leur intolérance et leurs stéréotypes néfastes sur les communautés LGBT+ :
- Par exemple, dans le film *OSS117 : Rio ne répond plus*, l'agent OSS117 a une aventure avec un homme sur une plage au Brésil... aventure qui a l'air de lui avoir plu mais qu'il ne peut finalement assumer, en regard de l'image macho qu'il a de lui-même.

3. Quand la communauté LGBT+ rit d'elle-même (45 min)

Diffusion de l'extrait « Jarry - La belle au bois dormant », 2014



Questions adressées aux participant.e.s :

Qu'est-ce qui fait rire le public ? Qu'est-ce qui est « anomal » ? Qu'est-ce qui semble irréprensible chez lui ? Quelles différences entre ce personnage et « Albin » de la Cage aux Folles ?

Pistes d'analyse de l'extrait

- On n'est pas très loin du personnage d'Albin dans la Cage aux Folles. L'ensemble des caractéristiques stéréotypées du gay sont cochées : efféminé, obsédé, provocateur voire vulgaire, maniéré à l'excès.
- **Le sketch est bien plus récent que le film précité. Cela sous entendrait qu'aujourd'hui, la perception normée de l'homosexualité pour le grand public est toujours la même.**
- Son homosexualité est irréprensible, comme une seconde peau. Il n'en sort presque jamais.
- **Il y a dans cette initiative un paradoxe : l'humoriste veut se donner à voir sans tabou et être politiquement incorrect, mais pour cela il remplit le rôle qui lui est (toujours) implicitement demandé par la société.**
- Le personnage est en dehors de la norme. Il est tellement exagéré qu'il soulage chez nous cette tension dont parlait Hannah Gadsby. Ce personnage est si éloigné de « nous ». D'une certaine manière il « nous » rassure : « OK je ne fais pas partie de cette drôle de catégorie de gens ».
- Ce qui fait rire, c'est que deux hommes s'embrassent. Cela sort de la norme hétérosexuelle qui dicte que les hommes n'embrassent que les femmes. Pour soulager la tension que provoque le baiser entre deux hommes, l'humoriste joue sur la caricature et le fait que l'autre homme n'est pas consentant.

- Ce sketch est d'ailleurs problématique sur la question du consentement : l'homme invité sur scène n'est visiblement pas d'accord mais sera forcé d'embrasser l'humoriste. La seule personne dont on demande l'avis est la femme de l'homme invité sur le plateau, comme s'il était sa propriété. Cela transmet une vision du couple où les personnes ne sont pas libres et appartiennent à leur conjoint ou conjointe.

Diffusion de l'extrait « Alex Ramires – Les clichés sur les gays », 2018



Questions adressées aux participant.e.s :

Qu'est-ce qui est (supposé être) drôle ? Qu'est-ce qui fait le fondement du personnage comique ?

Pistes d'analyse de l'extrait

- Ses parents sont tolérants à l'annonce de son coming out. Ce qui est drôle ici... c'est qu'ils sortent de la norme. On les aurait imaginés homophobes (comme le veut une norme ancrée : les vieux sont réacs).
- **L'homophobie est moquée via le frère du personnage, mais en se basant sur des arguments sexistes et virilistes.** Alex Ramires est plus viril que son frère hétéro puisqu'il ne doit pas « jouer à la dinette et regarder La Reine des neiges avec ses filles » tous les matins. La norme qui fait rire ici est cette idée qu'un homme, surtout hétérosexuel, doit être viril. Alex Ramires se présente ici plus « acceptable » que son frère parce qu'il reste viril.
- **Le sketch se moque des homophobes mais aussi des gays qui sont trop efféminés**, allant même jusqu'à sous-entendre que c'est leur comportement qui cause l'homophobie (« Ne change pas, mais tu ne m'aides pas »). Si cette stratégie permet de mieux faire accepter l'homosexualité du comédien (puisque lui serait viril), elle stigmatise par ailleurs les hommes considérés comme trop « féminins ». **Le sketch donne à voir un personnage qui, pour faire rire, fait réapparaître ses traits immuables (le gay en boîte de nuit, ultra efféminé, qui ne peut s'empêcher de danser sur Madonna).**

- **Les personnages à succès ont tous des défauts immuables** (Louis de Funès c'est sa nervosité, sa mauvaise humeur, Chaplin c'est le clochard, Coluche c'est l'ouvrier prolo). Ici également, le caractère « gay » du personnage s'impose malgré tout à lui.
- Un paradoxe est toujours présent : l'envie de l'humoriste de parler sans langue de bois de sa communauté peut la rendre plus « normale » aux yeux du grand public, mais en nourrissant des stéréotypes à l'encontre des gays efféminés. Le comédien ne remet pas en question le fait que le féminin et le masculin sont des cases construites par la société qui peuvent enfermer les hommes et les femmes dans des rôles qui ne leur conviennent pas.

Diffusion de l'extrait « Tristan Lopin - Le dîner de famille », 2017



Questions adressées aux participant.e.s :

Qui sont dépeint comme les anormaux ? Pourquoi sont-ils drôles ?

Pistes d'analyse de l'extrait

- **Tout en assumant sa manière d'être, l'humoriste exploite l'homophobie absurde et la « beufferie » pour faire rire.** Ce n'est plus « son » anormalité d'être homosexuel qui fait rire, mais bien les réactions des membres de sa famille.
- Il y a ici également une arme qui est à double tranchant : même s'il critique le regard des autres, il se positionne comme « humoriste gay » et pourrait rester assigné à certains thèmes privilégiés.

4. Débat de conclusion : comment échapper aux normes ? (15 minutes)

Diffusion de l'extrait « Hannah Gadsby : Nanette – l'identité », 2018, Australie

Pistes d'analyse de l'extrait

- **L'humoriste exprime ne plus vouloir incarner la tension. Car l'incarner entretient chez elle sa posture de marginale.**
- **Beaucoup de comiques sont issus des minorités, mais doivent-ils absolument représenter cette minorité pour nous faire rire ?**
- Il semble qu'il y n'y ait que deux options pour les artistes issus des communautés LGBT+ : soit ne rien dévoiler de leur vie privée, soit jouer de leur appartenance en pratiquant l'autodérision.
- Au-delà de ce parcours d'extraits, connaissez-vous d'autres films, spectacles, qui donnent à voir des membres de la communauté LGBT+ d'une autre manière ? Au cinéma, connaissez-vous des exemples de personnages homosexuels qui ne soient pas caricaturaux ?
- Qu'est-ce qui, dans le regard de la société, doit changer afin de chambouler cette opposition entre ceux qui sont dans la norme et ceux qui n'en font pas partie ?

Pour aller plus loin

- La critique par le Youtubeur Thomas Gauthier du sketch de l'humoriste Artus « Le Gaybequois ». Thomas Gauthier met en avant le fait que tout au long du sketch, Artus se moque de personnes déjà stigmatisées : gays, handicapés... Le seul ressort comique est que ces personnages sortent de la norme.
 - Thomas Gauthier, *Le Gaybecois (Artus) - Tabou #4*, 2017
<https://www.youtube.com/watch?v=9srVA2F1pKY>
- Plusieurs humoristes ont pris le parti de rire des intolérants plutôt que des personnes stigmatisées dans notre société. Pour n'en citer que quelques-un.e.s :
 - Tahnee L'autre, *Tahnee L'autre (scène du FIEALD)* (2018)
<https://www.youtube.com/watch?v=KsegUTjRgIQ&t=1s>
 - Videwokes, Jo Güstin - *Stand-up : Le coming-out des racistes* (2017)
<https://www.youtube.com/watch?v=16rUEscNwVA&t=3s>
 - Comedy Central, *Key & Peele - Gay Wedding Advice* (2014)
https://www.youtube.com/watch?v=rtgY1q0J_TQ&t=17s